loin à l'arrestation de Damiens qui réintégrait presque aussi rapidement la prison.

Interrogé sur le champ Damiens se montra si aimablement prolixe qu'on eut pour lui quelques égards, des égards négatifs puisqu'ils lui évitaient en l'espèce un passage à tabac en règle.

L'enquête

MM. Dardot et Donat, substituts ainsi que M. Etevé, directeur des services pénitenciers du département commencèrent aussitôt leur enquête en recueillant les déclarations de l'évadé dont on peut retenir au premier chef que le coup a été prémédité, bien que Damiens ajoute que pour sa part il n'était pas dans la « combine » et s'est trouvé invité au dernier moment.

L'absence du gardien-chef, parti pour une dizaine de jours et non remplacé, le fait qu'un gardien avait remarqué un peu avant la soupe de midi qu'une bande avait été arrachée à un matelas et les difficultés d'improviser en la matière ne laissent pas de doute sur la préméditation.

Nous ne pouvons que déplorer l'insuffisance des moyens de sûreté en précisant qu'il n'y a que neuf gardiens de service pour surveiller 196 détenus. Des précédents assez récents confirment cette insuffisance. L'alerte a été donnée jusqu'aux postes frontières qui sont tous avisés. Les recherches se poursuivront activement.

Ajoutons que l'un des fuyards, Vandenbrack, est un individu particulièrement dangereux. Sortant de prison où il venait de purger une grave peine, il y rentrait peu après pour coups de couteau à son amie.

AU MAROC

L'ACTIVITÉ D'ABD-EL-KRIM

Fez, 29 novembre. — Les pluies continuent. L'ennemi montre toujours de l'activité devant nos postes de Bibane et de l'oued Chezar.

Un convoi revenant de l'oued Ghesar a été attaqué au passage de l'oued Anocour. Il a été rapidement dégagé par le maghzen de Tafrant qui a mis l'ennemi en déroute.

Des tirs de harcèlement sont exécutés sur les rassemblements au nord du djebel Messaoud et dans la vallée du Sémadjas.

Quelques nouvelles rentrées de dissidence sont signalées chez les Ghious et les Mesnat.

Abd-el-Krim intensifie particulièrement sa propagande dans l'Est, où il vient personnellement haranguer les tribus et les inciter à poursuivre la guerre.

Une partie de l'état-major du général Naulin s'est installée à Rabat.

Deux bataillons de chasseurs rentrent du Maroc

Marseille, 29 novembre. — Le paquebot « Anfa » venant de Casablanca, a ramené du Maroc les 5e et 3e bataillons de chasseurs.

LA FÉDÉRATION NATIONALE CATHOLIQUE

Le général de Castelnau remercie le St-Siège

Le général de Castelnau vient de répondre par le télégramme suivant aux félicitations du Saint-Siège:

Très Saint Père,

Humblement prosternés à vos pieds, les membres du Conseil national de la Fédération Nationale Catholique, réunis en assemblée générale adressent à Votre Sainteté l'hommage de leur respect filial, de leur indéfectible attachement à Votre Auguste Personne et de leur entière soumission aux enseignements pontificaux.

Fier des approbations et des nouveaux encouragements que Son Eminence le Cardinal secrétaire d'Etat daigne transmettre par message du 19 novembre, le Conseil national offre à Votre Sainteté l'expression de sa profonde et éternelle gratitude et de son ardente volonté à poursuivre son action avec énergie et discipline, en pleine conformité avec les directives du Saint-Siège et des évêques.

Général de Castelnau.

La Reine d'Espagne débarque à Calais et part pour Paris

Calais, 29 novembre. — La reine d'Espagne a débarqué à Calais-Maritime, par le paquebot *Maid of Kent*, à 14 h. 10. Elle a été saluée à son arrivée par MM. Moreau, sous-préfet de Boulogne, et Vincent, maire de Calais.

La souveraine a pris le rapide de 14 h. 50, pour Paris où elle est arrivée à 18 h. 20.

La reine séjournera à Paris plusieurs jours. Elle regagnera Madrid probablement mardi prochain.

Le prince Carol de Roumanie est arrivé, ce soir, à Paris, par le même train que la reine d'Espagne.

UNE CONFÉRENCE du Parti démocrate populaire à Hellemmes

Le Parti Démocrate Populaire, poursuivant la campagne qu'il mène dans le Nord depuis un an, donnait dimanche à Hellemmes, une conférence qui a réuni un millier d'auditeurs. Elle était présidée par M. Vielfon, président de la section d'Hellemmes.

Les conférenciers étaient MM. Robert Cornilleau, professeur au Collège libre des sciences sociales, secrétaire du groupe parlementaire du parti, et M. Balanant, député du Finistère.

M. Robert Cornilleau a exposé pourquoi le Parti Démocrate Populaire s'était fondé. Il répond au désir qu'avaient de s'organiser sur le terrain politique, tous ceux qui unissent un esprit nettement social et démocratique à un souci très vif de la liberté de conscience et qui, en même temps qu'ils veulent sauvegarder l'intérêt national, comprennent la nécessité des collaborations internationales pour fonder et garantir la paix.

M. Cornilleau a montré le rapide développement de ce parti, dont un adversaire politique, M. Blum, reconnaissait récemment les possibilités immenses. Son premier congrès, tenu après une année d'existence, prouve toute sa vitalité.

L'orateur a défini éloquemment son esprit, ses méthodes et les réformes qu'il préconise dans l'ordre politique et social.

Après lui, M. Balanant, ancien ouvrier ajusteur à l'arsenal de Brest, mutilé de guerre, chevalier de la Légion d'honneur, député du Finistère, a parlé du groupe parlementaire des démocrates qui compte actuellement 14 députés. Ceux-ci ont fondé ce groupe, car aucun des autres groupes parlementaires ne répondait pleinement aux idées du parti. M. Balanant a montré quelle place ce nouveau groupement avait déjà prise dans la vie politique et comment ses adversaires eux-mêmes n'avaient pu lui refuser leur hommage.

M. Balanant a terminé en opposant, à l'action réaliste de ce groupe, les vaines promesses du parti radical et du parti socialiste qui, après avoir annoncé tant de merveilles, avant le 11 mai 1924, ont maintenant conduit la France à la plus tragique situation qu'elle ait connue depuis la guerre.

Les deux orateurs ont été unanimement applaudis.

La veille, à Annœulin, devant un nombreux auditoire, exclusivement ouvrier, ils avaient pareillement exposé le programme de leur parti.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'œuvre de la préservation de l'enfance contre la tuberculose

Paris, 29 novembre. — La 23e assemblée générale de l'Œuvre Grancher (préservation de l'enfance contre la tuberculose) a eu lieu dans les salons de Mme Grancher, 36, rue Beaujon, en présence du docteur Roux, président de l'œuvre, d'une nombreuse assistance de médecins et d'amis, sous la présidence d'honneur de M. le professeur Calmette, dont on connaît les remarquables travaux sur la tuberculose.

Le docteur Armand-Delille, secrétaire général, après avoir résumé les admirables résultats obtenus pendant les vingt-deux années de fonctionnement de l'Œuvre Grancher, tant à Paris que dans les filiales départementales, a rappelé que, en soustrayant les enfants à la contagion familiale, elle fait tomber la morbidité de 60 % à 0,3 % et la mortalité de 40 % à 0,1 %; mais il a regretté que l'augmentation du prix de la vie ne soit pas compensée par une augmentation des ressources de l'Œuvre, ce qui l'empêche de faire bénéficier beaucoup d'enfants de ses bienfaits.

M. Boby de la Chapelle, trésorier, montra la bonne situation de l'Œuvre.

Après que le docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, président, eut pris la parole pour remercier les dames patronnesses et tous les collaborateurs de l'Œuvre, le professeur Calmette a rappelé la portée de l'Œuvre Grancher dans l'organisation actuelle de la lutte antituberculeuse et, en attendant que la vaccination soit devenue réalisable pour tous les nouveau-nés, il a insisté sur l'importance de l'Œuvre Grancher pour la protection de la santé de nos enfants et pour l'avenir du pays.

LES ESCROQUERIES de « Monsieur Charles »

LE BOSSU NE FUT JAMAIS MARIÉ A LA « COMTESSE JUSTINE PARFAIT »

Chaque jour amène un fait nouveau dans cette histoire très curieuse où sont relatés les faits et gestes du sinistre farceur « Monsieur Charles », alias « De Meyer ».

On se rappelle sans doute que lors de son arrivée chez ses « cousins » Brackman, à Péruwelz, Charles Potvliège leur avait dit tenir *en partie son « immense » fortune de sa femme*, récemment décédée « la comtesse Justine Parfait ».

Or, il vient d'être établi que la photographie que présentait le bossu à ses parents pour appuyer ses dires, est celle d'un employé à la gare de Tourcoing-les-Francs et de sa femme. Ce Tourquennois aurait connu Potvliège alors qu'il était en prison et lui aurait remis sa photographie.

Libéré, le bossu s'était empressé d'en faire exécuter un agrandissement qui ne quitta plus sa chambre.

Son passage à Roubaix

C'est le 7 mai 1923 que le bossu s'installa à Roubaix au 57 de la rue du Chemin-de-Fer. Il se faisait alors passer pour De Meyer.

Cet établissement était alors fréquenté par des voyageurs peu fortunés.

A son arrivée De Meyer n'avait que des vêtements limés et ne devait pas posséder beaucoup d'argent car le tenancier de l'établissement lui donna pour 5 francs une chambre qu'il louait d'ordinaire 7 francs.

De Meyer fut taciturne les deux premiers jours puis interrogé par le cabaretier, il finit par dire qu'il venait de Bruxelles où, disait-il, il venait de vendre son imprimerie parce que cela n'allait plus dans sa famille; sa femme venait de le quitter pour s'en aller à Paris.

« Il me reste mon fils, aurait-il ajouté, avec qui je suis encore en bons termes. Vous le verrez un de ces jours. Il doit venir. »

En tenant ces propos, le bossu tenait-il à annoncer la visite de Stern dont nous parlions hier.

C'est ce que nous chercherons à élucider.

L'action de la justice

L'enquête que poursuit le Parquet continue. L'inspecteur de la brigade mobile qui a été envoyé à Paris à l'effet de rechercher si le bossu n'avait pas quelque dépôt d'argent en banque, n'est pas encore rentré de sa mission.

Ajoutons que jusqu'à présent le Parquet n'a été saisi d'aucune nouvelle plainte.

LA DISTRIBUTION SOLENNELLE DES RÉCOMPENSES aux lauréats du Comice agricole de l'arrondissement de Lille

Hier matin, a eu lieu à 10 heures, en la salle du Conservatoire, la distribution solennelle des récompenses aux lauréats du Comice agricole de l'arrondissement de Lille pour l'année 1925.

Cette cérémonie était présidée par M. Guilbaut, conseiller général, président du Comice, ayant à ses côtés, MM. Régnier, président du conseil de préfecture; Lefebvre, directeur des services agricoles du Nord; Merchier, secrétaire général de la société des Agriculteurs du Nord, etc.

En ouvrant la réunion, le président dit sa satisfaction de ce que les efforts du Comice, pour l'électrification des campagnes, aient été couronnés de succès.

Il invite ensuite les agriculteurs à produire le plus possible de blé: «Nous serons, ajoute-t-il, assurés de le vendre à un prix rémunérateur et les finances de la France ne s'en porteront que mieux ».

Causant ensuite de la question des alcools il constate avec regret qu'il est fâcheux dans l'intérêt du pays, que le Gouvernement ne veuille pas consentir à rendre aux agriculteurs le marché de l'alcool et à favoriser ainsi la culture de la betterave autrefois si prospère.

M. Numa Rousse, secrétaire général donne ensuite lecture du rapport sur les travaux du Comice pendant l'année 1925.

Il termine en se félicitant de la prospérité croissante du Comice.

LE PALMARÈS

Lecture est ensuite donnée des récompenses décernées par le Comice agricole. Nous en extrayons les noms suivants:

Encouragement à l'enseignement agricole. — Une médaille de 3e classe est décernée à l'élève J. Haspel, de Willems.

Vieux Serviteurs agricoles. — Charretiers: C. Lemahieu, à Quesnoy-sur-Deûle, médaille de 3e classe et 50 fr. — Servantes de ferme: Mme R. Grimonprez, à Mareq-en-Barœul, médaille de 3e classe et primes de 60 et 50 fr.; S. Dorchies, à Mouvaux, médaille de 3e classe et 40 fr.; M. Detock, à Mouvaux, médaille de 3e classe et 40 fr. — Ouvriers agricoles: M. Jules Dhalluin, à Quesnoy-sur-Deûle, médaille de 3e classe et 50 francs.

La confiscation de trois vieux fusils au patronage de Raches

Voici quelques précisions au sujet des trois fusils inutilisables servant à des représentations théâtrales au patronage de Raches, qui ont été confisqués vendredi par la gendarmerie:

Ces fusils proviennent du courant de la « Rache », dans le lit de laquelle ils ont séjourné de très nombreux mois.

En 1920, il fut procédé au nettoyage de la rivière et divers objets hétéroclites en furent retirés; en particulier, une bonne dizaine de fusils anglais. On les laissa sur la berge et peu à peu, comme il arrive toujours en pareil cas ils disparurent, et maintenant ils se trouvent chez les habitants de la localité.

Le séjour prolongé dans l'eau, cependant les avait rendus inutilisables même pour une panoplie.

Sur ces entrefaites, une pièce fut montée au patronage, quelques fusils étaient nécessaires, et c'est ainsi que trois armes anglaises servirent pour la séance récréative.

Par la suite, les propriétaires ne se firent point connaître et ces souvenirs de guerre, qui avaient fait l'office de fusils de bois, furent relégués dans le grenier d'où ils ne sortaient que pour figurer sur la scène. Il en fut ainsi, il y a trois semaines, lorsque les jeunes gens interprétèrent le grand drame « Le Transfuge ».

L'affaire se borne donc à peu de choses, mais il est probable que certains voudront voir dans ces fusils, avec lesquels, bien entendu, il n'y avait pas le moindre cartouche, une nouvelle preuve d'un complot contre la sûreté de l'Etat.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI LUNDI, 30 NOVEMBRE:

Aujourd'hui, saint André; demain, saint Eloi.
334e jour de l'année.
Soleil: Lever, à 7 h. 23; coucher à 15 h. 56.
Lune: Premier quartier du 23.
Bulletin météorologique pour la journée du 30 (Région Nord): Ciel couvert avec pluies ou neige, suivi d'éclaircies; vents de Nord-Ouest, 6 à 10 m. Température en hausse momentanée, puis refroidissement. Minimum, moins 2°.
Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance: A 15 h. 30, local de la Goutte de Lait.
A 9 h. 45, Maison des Familles, 45, rue de Lille: Cours d'enseignement supérieur aux dames et jeunes filles.
A 15 h., 65, rue de Soubise: Conférence des Annales.
A 20 h. 30, Maison des Œuvres, 38 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, grande soirée d'art: José Iturbi.
A 20 h. 30, Casino-Théâtre: « La Hussarde ».

Un cambriolage, rue Pellart

Des malfaiteurs s'emparent d'une somme de 3.000 francs et de quelques titres

M. Pierre Tibaurts, clerc de notaire, demeurant rue Pellart, 102, a constaté que samedi soir, pendant son absence et celle de sa mère, des malfaiteurs s'étaient introduits chez lui sans effraction.

Après avoir visité toutes les pièces de la maison, ils se sont emparés d'une somme de 3.000 francs en billets de banque et d'une certaine quantité de titres nominatifs, dont M. Tibaurts n'a pu dire la valeur.

Cet argent et ces titres se trouvaient dans un sac en cuir, placé dans un meuble non *fermé à clef*. Le sac a également disparu.

Dans la matinée de dimanche, M. Vandamme, commissaire de police du 5e arrondissement, a été informé du vol et a immédiatement chargé le service de la Sûreté de rechercher les auteurs de ce cambriolage.

HALLE FLIPO. - Beurre 17 fr., extra, 18,50 et 21 fr. Biscuits 8 et 10 fr. Hollande 12 fr. d

VENTE DE TAPIS D'ORIENT. — Une indisposition passagère de M. Marc Vannier, avait fait craindre au moment que la vente de Tapis d'Orient, du Grand Hôtel, à Roubaix devrait être remise. Il n'en est heureusement rien et la vente aura lieu aux jours et heures prévus, c'est-à-dire, le Lundi 30 Novembre, à 9 heures du soir, Mardi 1er et Mercredi 2 Décembre, à 2 h. 30 après-midi. 16612d

JOSÉ ITURBI A ROUBAIX

C'est ce soir, à 20 h. 30, qu'aura lieu le grand gala pianistique Iturbi.

La venue du grand artiste réjouit tous nos

JOSÉ ITURBI

mélomanes, qui seront nombreux à cette grande séance d'art, pour laquelle la location à la Maison Coupleux, rue Nain, restera ouverte jusqu'à 17 heures.

LE BANQUET DU CERCLE COLOMBOPHILE « LA CONCORDE ». — C'était fête dimanche après-midi, au local du Cercle colombophile « La Concorde », établi au café des Orphéonistes, rue de la Gare.

M. Félix Vanoutryve, président d'honneur présidait, ayant à ses côtés MM. J.-B. Duvivier, président, Jules Krabanski, François Castieux vice-président, Ernest Herman, Félix Coquant, Fernand Larivière, Edouard Roussel, président du Cercle « Le Progrès », Lodois Desmarchelier, Paul Semmeville, vice-président et trésorier du Cercle Union, André Gérard, rédacteur de « La France Colombophile » et Delmulle, du « Lannoyeu ».

Au champagne, M. Jules Krabanski, a un mot des plus aimable pour les dames qui ont bien voulu réhausser la fête par leur présence.

Puis s'adressant à M. Félix Vanoutryve, il se fait l'interprète de la Commission et de tous les membres, pour le remercier de l'intérêt qu'il porte au Cercle.

L'aimable président d'honneur, se dit heureux de se trouver en ce jour de fête à cette belle réunion, il félicite la Commission dont le zèle vaut au cercle 403 membres, chiffre qui n'au encore était atteint par aucune société.

M. Félix Vanoutryve remercie de leur présence notre collaborateur et les autres représentants de la presse et termine en assurant au Cercle son concours le plus dévoué.

M. Ernest Herman, aux applaudissements de toute la salle lui remet un magnifique bouquet, puis a lieu la distribution des prix et diplômes.

Tour à tour ont pris la parole MM. J.-B. Duvivier, Delmulle et notre collaborateur.

La soirée, au cours de laquelle se sont fait applaudir MM. Fernand Duhot, Bouteville, Petitjean, Debruyne, Mathieu et Mme Dillies, s'est terminée par des chants.

Sur la proposition de M. Fernand Duhot, une quête a été faite au profit des pupilles de la Nation. Elle a produit la somme de 375 fr. 35.

Le Comité du Cercle, à la suite d'une réunion, a décidé d'organiser l'année prochaine une grande Exposition Internationale de Pigeons-Voyageurs, pour venir en aide aux Pupilles.

Le Comité s'est déjà assuré le concours de plusieurs musiques et chorales pour cette fête.

St-ELOI. Guêtres toutes teintes aux Chaussures **Boucau-Verecke**, 5, r. Pierre-Motte. 16223d

L'INTÉRESSANTE EXPOSITION de l'aquarelliste Robert Dessales-Quentin, dont nous avons dit tout l'attrait, est encore ouverte jusqu'au 2 décembre inclus à la Galerie Dujardin.

St-ELOI, Ste-BARBE, St-NICOLAS. Grand choix de Bronzes, Corbeilles garnies, vases de tous styles, fleurs, fruits artificiels et toutes fantaisies. Mme Boët, 50ter, rue de Lannoy. 16081

L'AMICALE MUTUELLE DES CHAUFFEURS D'AUTOMOBILES DE ROUBAIX ET SES ENVIRONS a fêté la saint-Eloi en un banquet qui réunissait samedi soir au Café « La Ligue des Sports », boulevard Gambetta, un grand nombre de sociétaires. Cette réunion de mutualistes était présidée par M. Henri Decottignies, le sympathique président, qui avait à ses côtés: M. E. Degand, président de l'« Union Mutualiste »; M. Schittecate, vice-président; A. Mangin, trésorier; ainsi que plusieurs membres de la Commission.

Au dessert, M. Henri Decottignies prend la parole et fait remarquer la vitalité de la société, félicite les membres de la Commission de leur dévouement et remercie tous les sociétaires d'avoir répondu à l'appel pour assister à ce banquet.

M. E. Degand cause en termes très délicats de la beauté de la Mutualité et félicite principalement la société des Chauffeurs pour leur dévouement apporté à la dernière fête de l'Union Mutualiste.

Plusieurs chanteurs se sont fait entendre pendant la soirée au cours de laquelle on a pu applaudir notamment MM. Schittecate, Charles Vancorselisse, Xavier Caby, Anatole Dennelin, Victor Basin, etc., et le banquet s'est terminé dans la gaîté la plus amicale.

M. A. CLÉTY-TOULEMONDE, entrepreneur de peinture, décors, vitrerie et de ravalement, a l'honneur d'informer sa fidèle clientèle, qu'il vient de transférer ses bureaux, magasins et ateliers, **102, rue du Collège.** Son installation, en rapport au progrès actuel, lui permet d'aborder sans crainte, la réalisation de tous devis et travaux qui lui seront confiés. Tél. 20.08. 16170d

DEUX PERSONNES MORDUES PAR DES CHIENS. — Dans l'après-midi de dimanche, un écolier, le jeune Pierre Maesen, 12 ans, demeurant rue Watt, cour Six, 35 a été mordu au pied gauche par le chien de sa voisine, Mme Marie Bourgois.

Plainte a été déposée à M. Vandamme, commissaire de police de permanence.

La propriétaire a été chargée de faire visiter son chien par un vétérinaire.

D'autre part, vers 13 heures, M. Albert Rose, demeurant rue Daubenton, 126, entrait à l'estaminet tenu par M. Arthur Dufermont rue des Sept-Ponts, 2, quand le chien de la maison le mordit à la jambe et lui déchira le pantalon.

Le propriétaire du chien a été invité à faire examiner son chien par un vétérinaire. Une entente est ensuite intervenue entre les deux parties.

SAINT-ELOI. 7 vitrines de cadeaux et bronzes, tous genr. 9, pl. Fosse-aux-Chênes. 16224d

A L'ETOILE DU NORD, 89, r. de Lannoy, Rx. Fin de liquidation. Dernier mois de vente. 25 0/0 de rabais sur tous les prix marqués. Horlogerie. Bijouterie. Orfèvrerie. 16103
Meubler-vous ch. Maman Louise, 179, r. Lannoy.

VOL D'UNE BOBINE DE COTON. — Une enquête est ouverte par M. Flamont, commissaire du 2e arrondissement, au sujet du vol d'une bobine de coton qu'aurait commis M. Henri Delmane, 32 ans, homme de peine domicilié, 60, rue Bernard.

Laveuses « Le Rêve », 82, r. de l'Oumelet. 13560
« PEUGEOT » et « UNIC ». Livrais. rapide tous modèl. Agent: Venaut, 40, rue de Lille, Rx. 60700

CHARBON DE MÉNAGE. Spécialité d'anthracites pour calorifères et salamandres. — **Félix Delattre, 9, rue Pollart, Roubaix. Tél. 572. 11723**

EN TOMBANT. — M. le docteur Richard a fait admettre dimanche dans la matinée, à l'hôpital « La Fraternité », Mme veuve Scoot, âgée de 63 ans, demeurant rue de la Paix, qui, en tombant sur la chaussée, s'était fracturé l'humérus gauche.

T. S. F. — Installations compl. dep. 1.300 fr. A. DECOULANGE. Roubaix. Tél. 14. 14208

CROIX

AU CIMETIERE. — Les terrains ci-après vont être repris par la ville:

1. Les terrains concédés pour quinze ans et dont les actes sont expirés avant le 1er janvier 1926.

2. Les terrains concédés pour trente ans et dont les actes sont expirés avant le 1er janvier 1924.

Les personnes propriétaires d'épitaphes placées sur ces terrains sont priées de les faire enlever avant le 1er février 1926, à défaut de quoi, il sera procédé par les agents de la ville et les matériaux seront emmagasinés.

Pour l'enlèvement des épitaphes, les intéressés doivent en faire la demande par écrit à l'Administration municipale.

Le Maire disposera des épitaphes emmagasinées depuis un an si les intéressés ne les ont pas réclamées avant le 1er janvier 1926.

FEDERATION DES FAMILLES NOMBREUSES (Section de Croix). — Lundi à 20 h. 30, au Café Verhamme, place Saint-Pierre, réunion du Comité des familles nombreuses.

WASQUEHAL

AVIS AUX CONTRIBUABLES. — M. Masson, contrôleur des contributions directes, se tiendra à la disposition des contribuables à la Mairie, mercredi de 14 h. 30 à 16 h.

TOURNEE DU PERCEPTEUR. — La Perceptrice se rendra à la Mairie de Wasquehal, mercredi, de 14 h. 30 à 16 h., pour percevoir les contributions, taxes et impôts divers, et pour payer les divers mandats, les rentes d'accidents de travail et de la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse, ainsi que les divers secours.

ARTS DÉCORATIFS. — Cuir, métaux, typogravure, tarso, batik, sculpture. Cours et leçons par Mlle Beausire. Les inscriptions sont reçues 13, rue du Pays, à Roubaix (1er étage, dépôt de l'Artisan Pratique). 15016

DERNIÈRE HEURE

LE NOUVEAU MINISTERE

La Déclaration Ministérielle

Paris, 29 novembre. — M. Aristide Briand a passé l'après-midi au Ministère des Affaires étrangères, où il il a travaillé à l'élaboration de la déclaration ministérielle, avec M. de Monzie, ministre des Travaux publics, et M. Pierre Laval, sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil.

A 18 h., la rédaction de ce document venant précisément d'être terminée, M. Briand s'est rendu à l'Elysée, où s'est tenu le Conseil des Ministres, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

Le Président du Conseil a donné lecture du projet de déclaration qui a été unanimement approuvé et dont les termes seront définitivement arrêtés au cours d'un dernier Conseil des Ministres, qui se tiendra lundi matin, à 9 heures.

M. Briand doit, en effet, quitter Paris à midi, pour se rendre à Londres et il ne sera de retour mercredi, que quelques minutes avant l'ouverture de la séance de la Chambre, où il fera connaître lui-même le programme du Gouvernement.

En se présentant devant le Parlement, le nouveau Cabinet manifeste tout d'abord la volonté de réaliser la politique d'action et de décision qu'attend le pays, dans les circonstances présentes. Il demandera au Parlement de s'y associer.

Le problème financier qui domine toute la politique de la Nation exige des solutions immédiates en ce qui concerne la trésorerie. S'inspirant des tendances qui se sont nettement manifestées dans les deux assemblées, le Ministre des Finances ne proposera, à cet égard, que des mesures qui permettront d'éviter toute consolidation. Il réclamera le vote rapide du budget qui sera complètement équilibré; il demandera également au Parlement d'adopter un plan d'assainissement financier sur lequel le Comité consultatif sera appelé à donner son avis autorisé.

Les négociations seront reprises sans retard en vue du règlement de la question des dettes interalliées.

CE QUE SERA LA DECLARATION MINISTERIELLE

La politique extérieure du Gouvernement

Paris, 29 novembre. — Dans le domaine de la politique extérieure, le Gouvernement poursuivra la continuation de la politique d'apaisement international réalisé par les accords de Locarno.

Au Maroc, la France en complet accord avec l'Espagne, s'efforcera d'amener la paix dès que possible, sur la base des accords internationaux, en laissant aux tribus rifaines leur autonomie administrative. De même en Syrie, la France, en rétablissant l'ordre troublé par les insurgés, ne fera que s'acquitter du mandat que lui a confié la S. D. N.

La politique intérieure

Au point de vue intérieur, le nouveau Cabinet se prononcera en faveur du rétablissement du scrutin d'arrondissement. Il poursuivra encore l'allégement des charges militaires et s'attachera à mettre en œuvre une politique de larges réformes sociales.

Telle sera, dans ses grandes lignes, la déclaration ministérielle.

Une motion du Parti socialiste du Bas-Rhin

Strasbourg, 29 novembre. — Le Congrès du parti socialiste du Bas-Rhin, réuni aujourd'hui, et à la suite d'un discours de M. Grumbach, a voté une motion selon laquelle le parti ne fera pas à l'égard du nouveau Ministère une politique d'obstruction systématique, mais le soutiendra s'il y a lieu et le jugera d'après ses actes.

LES ÉVÈNEMENTS DE SYRIE

Un appel du général Duport aux notables druses et chrétiens

Marseille, 29 novembre. — Le journal *La Syrie*, de Beyrouth, arrivé par le *Champollion*, donne le texte d'un discours prononcé par le général Duport à une réunion des notables druses et chrétiens.

En voici les passages essentiels:

Des événements déplorables ont eu lieu ces jours derniers et ont désolé le Sud du Grand Liban. Jusqu'à présent, le pays s'est contenté de se défendre. Aujourd'hui, une autre attitude s'impose. Pour cela, je suis prêt à employer tous les moyens dont je dispose pour mettre un frein aux agissements des rebelles et ramener tout le monde dans le devoir.

La France est une nation juste et généreuse. Elle ne peut pas permettre que l'ordre soit troublé, et l'agitation actuelle, si par malheur elle se prolongeait, ne pourrait qu'attirer sur le pays des calamités plus grandes. Pour les éviter, je vous demande d'user de votre influence au nom de votre attachement à la France, préoccupée uniquement de faire régner ici l'ordre et la sécurité et qui, respectueuse, veut rendre à ce pays le calme auquel il a droit, afin qu'il puisse travailler et prospérer en paix.

M. HENRY DE JOUVENEL EN EGYPTE

Londres, 29 novembre. — On mande du Caire à l'*Agence Reuter*:

M. Henry de Jouvenel a été reçu en audience par le roi d'Egypte, cet après-midi. Il a assisté ensuite à une réception à la légation de France.

Il verra probablement le haut-commissaire anglais avant son départ pour Alexandrie où il va se réembarquer sur le paquebot *Sphinx*, à destination de Beyrouth.

LE RÈGLEMENT DE LA PAIX

LES EFFECTIFS DES TERRITOIRES OCCUPÉS

Londres, 29 novembre. — La question des effectifs des territoires occupés en Rhénanie sera désormais centralisée à Paris et placée entre les mains de la Conférence des ambassadeurs.

Les gouvernements anglais et français examinent actuellement dans quelles conditions ces effectifs pourront être répartis entre les alliés.

Les Belges avaient dans les territoires occupés 15.000 hommes, qu'ils réduisent à 7.000; les Anglais 8.900, qu'ils acceptent d'abaisser de chiffre à 8.000. Les Français avaient en tout 94.000 hommes, dont 64.000 dans les deuxième et troisième zones. Trente mille sont d'abord réduits du fait de l'évacuation de la première zone.

Sur les 64.000 hommes restant, une diminution doit être opérée.

La solution de ces questions ne soulève pas de difficultés, mais elle donne matière à une discussion du point de vue technique sur lequel Anglais et Français se mettront facilement d'accord.

Elle sera donc probablement très avancée, après la conversation qu'auront, mardi, à Londres, les ministres des Affaires étrangères.

M. HENRY BERENGER REÇU PAR MM. BRIAND ET LOUCHEUR

Paris, 29 novembre. — M. Henry Bérenger, rapporteur général de la Commission des Finances, a été reçu successivement aujourd'hui par M. Loucheur, ministre des Finances, et par M. Briand, président du Conseil.

Il est question, ainsi que nous le disons plus haut, d'envoyer comme ambassadeur à Washington, M. Bérenger qui a fait partie, en s'en souvient, de la mission Caillaux, pour reprendre les négociations sur les dettes.

L'EVACUATION DE COLOGNE AVANCÉE D'UN JOUR?...

Le « Daily Mail » publiait dimanche matin la dépêche suivante:

« L'évacuation de Cologne commencera demain, un jour plus tôt qu'on ne l'avait prévu ».

AVIGNON ET MARSEILLE ONT FÊTÉ PÉTRARQUE

Avignon, 29 novembre. — Les fêtes en l'honneur de l'illustre poète Pétrarque, qui se sont déroulées à Avignon et à Marseille sous la présidence honoraire de l'ambassadeur de France à Rome, ont donné lieu à de chaleureuses manifestations d'amitié franco-italienne.

Le centenaire du cardinal Lavigerie, à Paris

Une cérémonie à Notre-Dame

Paris, 29 novembre. — La dernière des cérémonies organisées à Paris par les Amis des Missions, pour fêter le centenaire de la naissance du cardinal Lavigerie, s'est déroulée cet après-midi à la basilique métropolitaine de Notre-Dame. Il y avait là, entourant Mgr Dubois, cardinal-archevêque de Paris, NN. SS. Leynaud, archevêque d'Alger; Chesnelong, archevêque de Sens; Herscher, archevêque de Laodicée; de Durfort, évêque de Poitiers; Dematrie, archevêque de Carthage; Audollent, évêque de Blois; Rolan-Gosselin, auxiliaire de Paris.

Mgr Charost, archevêque de Rennes, a prononcé un magnifique panégyrique du cardinal Lavigerie, rappelant les traits essentiels de sa carrière si féconde.

L'un des plus beaux aspects de cette carrière d'apôtre est, sans conteste, son inlassable dévouement, sa charité évangélique pour les populations musulmanes. « Il se pencha vers l'Islam et s'en fit tellement aimer, qu'au moment de son départ pour le Concile de 1870, les populations indigènes suivirent jusque dans les flots le navire qui l'emportait. »

Après cet éclatant hommage rendu au grand cardinal, la cérémonie s'est poursuivie par un salut solennel et la bénédiction du Saint-Sacrement donnée à une assistance qui emplissait la nef et la cathédrale tout entière où l'avait réunie la grande mémoire de l'apôtre d'Afrique.

Le Pèlerinage annuel de la Ligue d'Action française au cimetière de Vaugirard

Paris, 29 novembre. — La Ligue d'Action Française a accompli, cet après-midi, son pèlerinage annuel au cimetière de Vaugirard, où reposent Marius Plateau et Ernest Berger, secrétaires généraux de la Ligue, ainsi que Edgar Truillet et Fernand Tillet, membres de la Ligue des Jeunesses Patriotes.

Les différentes sections de la Ligue d'Action Française se sont groupées dans les rues avoisinant le cimetière, puis précédées des drapeaux et fanions, elles ont défilé d'abord devant les tombes de Berger, Trullet et Tillet, puis devant celle de Marius Plateau, à côté de laquelle avaient pris place MM. Léon Daudet, Charles Maurras, Pujo et les membres du Comité directeur de l'Action Française.

Le défilé dura près de deux heures.

Au dehors, un service d'ordre avait été organisé, afin d'éviter tout incident.

La sortie du cimetière, commencée dès 15 h. 30, s'effectuait sans incident, lorsque peu après 16 heures et alors que MM. Daudet et Maurras venaient de quitter le cimetière salués par de nombreux applaudissements de leurs partisans, une personne qui stationnait à proximité de la rue Lecourbe, cria: « Vive la République! »

Le manifestant fut aussitôt pris à partie par les camelots du roi. Le service d'ordre intervint pour le dégager. Après plusieurs bousculades entre agents et royalistes, l'ordre fut rétabli. La foule se dispersa aussitôt et à 16 h. 30 le service d'ordre était levé.

Le faux prince et ses amis avaient dérobé à Paris pour 300.000 francs de bijoux

Ils sont arrêtés à Bruxelles

Bruxelles, 29 novembre. — Il y a quelque temps, deux riches Américaines faisaient dans un grand hôtel de Paris, la rencontre de trois individus dont l'un se parait du titre de prince et se disait possesseur d'une immense fortune; les deux autres se prétendaient attachés à l'aviation italienne.

Les Américaines passèrent plusieurs soirées en compagnie de ces trois messieurs, mais certain jour, ceux-ci disparurent après leur avoir dérobé pour plus de 300.000 fr. de bijoux.

La Sûreté apprit que les trois individus s'étaient réfugiés à Bruxelles, et hier après-midi, un inspecteur de la police parisienne débarquait dans la capitale belge, où quelques heures plus tard les trois voleurs étaient arrêtés.

Le pseudo prince, qui s'appelle en réalité Basile Kurjulesco, aurait exercé la profession d'avocat. Sur lui, la police a saisi des pierreries provenant des bijoux dérobés. Ses deux complices se nomment Teodor Mitlesou et Georges Schneider. Tous trois sont de nationalité roumaine. Ils ont été écroués en attendant leur extradition.

ARRESTATION D'UN EMPLOYÉ POUR INFIDÉLITÉ

Nancy, 29 novembre. — Un industriel de Mulhouse avait chargé un de ses représentants, M. Alfred Perrin, 40 ans, de verser aux sinistrés le montant des indemnités qu'il devait leur payer pour la cession de leurs dommages de guerre.

M. Perrin garda une somme d'environ 350.000 francs.

M. Perrin a été arrêté et écroué à la prison de Nancy, sous l'inculpation d'abus de confiance.

UN MÉNAGE IRRÉGULIER ERRE TOUTE UNE NUIT A PLAISANCE, AVEC UN ENFANT D'UN MOIS QUI MEURT

Paris, 29 novembre. — Les nommés Jean Girard et son amie Jeanne Seigel, âgés respectivement de 21 et 22 ans, se sont présentés au poste de police de Plaisance avec le cadavre de leur enfant Robert, âgé d'un mois.

Ils ont déclaré qu'ils se trouvaient sans domicile et qu'ils avaient erré, toute la nuit, avec leur enfant, à la recherche d'une chambre d'hôtel. L'enfant serait mort vers une heure du matin.

La femme Seigel a déjà été condamnée à 5 ans d'interdiction de séjour, Girard et la femme Seigel ont été env